

Les genres graphiques selon Crépieux-Jamin

Les signes du vieillissement dans l'écriture

Le geste graphique vieillit avec son auteur et la désorganisation de l'écriture liée à l'âge se montre par des altérations du tracé. Parmi lesquelles les principales sont le tremblement, le cabossage ou «micro courbe», les pertes de repères dans l'espace graphique, le déport de l'écriture vers la gauche ou la droite et les ruptures de cohésion dans le cours de l'écriture.

En graphologie professionnelle, on considère que l'écriture passe par trois stades:

L'enfance où l'écriture est inorganisée puisqu'on apprend à gérer sa motricité débutante et à créer sans doute des aires corticales dans le cerveau adapté à ce geste extrêmement fin qu'est l'écriture.

La maturité où l'écriture est dite organisée. A partir de 21 ans, tout individu est censé être un adulte ayant construit ses instruments de conscience, de motion ainsi que les agrégats physiques de son organisation pour se gérer lui-même physiquement et psychologiquement.

L'écriture elle aussi gagne sa maturité, particulièrement en se singularisant de plus en plus de toute autre, ce qui n'est pas le cas pendant la période de l'enfance et de l'adolescence où l'individu cherche encore une identité propre, souvent à travers des identités de procuration, de personnes auxquelles il tend à s'identifier, d'images ou de fantasmes d'un idéal de soi. Ici, le mot organisé est vraiment pris dans son sens étymologique souvent oublié: *rendre apte à la vie*.

Vient enfin l'écriture désorganisée de la troisième partie de la vie, celle qu'on appelle pudiquement des seniors, et qui qualifie la vieillesse, notre sujet. Une écriture qui se désorganise est un peu comme notre société d'organes, notre organisme, dont les fonctions se perturbent pour finir dans une certaine poly-morbidité qui affecte souvent le grand âge.

On utilisera donc les 7 grands *genres* graphiques ou constantes selon Crépieux-Jamin (dimension, forme, vitesse, pression, continuité, ordonnance, direction) qui constituent en quelque sorte les organes de l'écriture, pour en définir les *espèces* ou variables.

Exemples: écriture grande ou petite, genre dimension; écriture lente ou rapide, genre vitesse; écriture légère ou appuyée, genre pression; écriture descendante ou ascendante, genre direction.

Première altération: le trait

La première altération du «*cursus scripturae*» indiquant une trace de sénescence se verra dans le trait et la conduite du trait. Un trait logiquement conduit, sans altération pour manuscrite, est suffisamment ferme et cohérent, les lettres se suivant logiquement les unes par rapport aux autres pour être lisibles ou tout au moins compréhensibles. Ce trait devient plus grêle (parfois on le devine plus qu'on ne le voit), plus rigide, ce qui s'observe particulièrement



Maxence Brulard

Genève

dans les «*oves*» (*ornement architectural en forme d'œuf*) constitutifs des lettres a, o, g, d. Celles-ci ont tendance à devenir plus anguleuses, donnant un effet cassant (fig. 1).

Ce qu'on appelle cabossage, sorte de «micro courbe», s'observe fréquemment: le trait droit par exemple d'un p ou d'un d constitue une petite dépression soit externe soit interne qui traduit la non maîtrise du geste scriptural, justement bien visible dans les jambages ou les hampes des lettres, n'empêchant néanmoins pas la continuité du tracé (fig. 2).

Deuxième altération: le tremblement

Le tremblement, bien évidemment d'origine nerveuse mais parfois sur un fond d'arythmie cardiaque ou d'autres pathologies telles qu'un cancer avancé, doit alerter en tant que perturbation majeure tout médecin découvrant ce type de graphisme (fig. 3). Il arrive que cette altération du tracé prévienne d'infarctus du myocarde potentiels. Elle a permis de sauver des candidats à la crise cardiaque, vivement conseillés de consulter in extremis.

Le tremblement se manifeste de manière relativement continue dans l'ensemble des composants de l'écriture mais une saccade plus irrégulière se voit parfois sur des lettres facilitant le glissement de plume. L'écriture peut ainsi s'associer visuellement à des tics irrépressibles qu'on observe chez certaines personnes, voire des tics associés à des tocs «irruptant» ça et là.

Troisième altération: les téléscopages

Les téléscopages en graphologie sont la perte de l'espace lacunaire situé entre des mots, des lignes ou des lettres, souvent observée en fin de ligne: une lettre semble rentrer dans la suivante voire parfois s'enchevêtrer avec elle, rendant ainsi la lecture plus difficile.

Il n'est pas rare qu'un scripteur qui répugne à passer de la fin d'une ligne au début de la suivante tente de tasser le maximum de lettres dans le minimum d'espace, signe d'une économie d'énergie inconsciente (fig. 4).

Quatrième altération: les finales mal contrôlées

Plus facile à découvrir ou observer sont les finales des lettres ou des mots mal contrôlées, se prolongeant sans raison apparente et deve-

Ma si chère Françoise
excuse cette écriture due au tremble
de ma main mais je pense tellement
toi que je veux te dire ma joie de te so

Fig. 1 : Femme de 80 ans. Ecriture anguleuse avec tremblements verticaux

Je vous envoie, ce jour, les lettres de
mes petits enfants dont j'ai voulu la
demande d'analyse et d'écriture.
La fille a 20 ans, se marie à
l'Institut Francais Britannique

Fig. 2 : Femme de 87 ans. Ecriture tremblée et cabossée

J'ai été très sensible à votre pensée
et je vous en remercie vivement

François Mitterrand

Merci pour vos vœux. J'en ai été très
touché. Je vous salue, à mon tour,
une belle, une bonne année

François Mitterrand

Fig. 3 : Evolution de l'écriture de F. Mitterrand

Le sousigné René Gerber (26)
précise que le tableau représentant
Nauzet peint par Monet, lorsqu'il
sera vendu, quel que soit le vendeur,
la moitié du prix de vente reviendra
à EL Bouchalay Ki (Agathe)
Bevix, 19 octobre 2005
R. Gerber

Fig. 4 : Homme de 97 ans. Tassement de l'écriture en fin de ligne

Même écriture, 3 époques: 1981, 2005, 2006

Je
suis
en
remerciement
Ki
2005

Je
suis
en
remerciement
Ki
2005

Je
suis
en
remerciement
Ki
2005

Fig. 5 : Homme de 73 à 98 ans. Désorganisation progressive de l'écriture

Confirmation
Le sousigné
René Gerber
compose
une double
et appartient
et fig. =

Confirmation →

Le portrait
de gauche est
lié à la famille
de W. H. L.

Fig. 6 : Homme de 98 ans. Déport de l'écriture vers la droite de la feuille

Confirmation, que mes remerciements pour cet
envoi, à l'attention de M. Bouchalay et de
M. Bouchalay et de M. Bouchalay.

Georges Bouchalay

Fig. 7 : Homme de 83 ans. Signature relativement conservée par rapport aux altérations de l'écriture

nant aussi filiformes qu'un cheveu: le scripteur traîne sa plume sur le papier par fatigue ou dépression latente ou patente.

Cinquième altération: la désorganisation

Certains signes de désorganisation du tracé, notamment dans la rédaction d'un testament ou d'un codicille, peuvent suggérer la pression d'un tiers, forme de maltraitance. En cas de soupçon, l'avis d'un expert graphologue est crucial, la graphologie restant parfois le seul moyen pour des héritiers ou leurs contestataires de faire valoir leurs droits après le décès du testateur.

Souvent, un scripteur qui garde l'esprit clair et qui constate lui-même ses propres altérations graphiques essaie de les contrôler ou de les réorganiser «comme avant». Il peut alors ralentir anormalement son écriture, opérer des fragmentations visant à une maîtrise plus grande du geste ou alors tenter des appuis beaucoup plus fermes sur son instrument à écrire pour garder la maîtrise du trait. Il en résultera évidemment un trait pâteux, engorgé, maculé et épais ressemblant un peu à ces photocopies répétées maintes fois.

Bien d'autres altérations existent parmi lesquelles les pertes de repères dans l'espace graphique qui donnent des lignes un peu flottantes et surtout ces déports de l'écriture sur la gauche ou sur la droite d'une feuille dus soit à des troubles ophtalmiques sévères soit à un déséquilibre dans la latéralité qui sont aussi des vecteurs du grand âge (fig. 5).

Sixième altération: les ruptures de cohésion

En résumé, dès qu'on observe des ruptures de cohésion dans le cours de l'écriture, des confusions entre les mots, les lettres ou les lignes, des superpositions ou des soulignements, des enchevêtrements sans cause démontrable et que le scripteur n'est plus dans sa maturité, la question de la sénescence se pose (fig. 6).

Enfin, la signature qui représente l'aspect le plus intime de la personne peut ne pas comporter les altérations observées dans le graphisme, surtout si le niveau intellectuel est élevé. C'est donc un excellent moyen de nuancer d'éventuels déficits dus au vieillissement (fig. 7).

Messages à retenir

- ◆ Le geste graphique vieillit avec son auteur, plus ou moins rapidement et intensément
- ◆ Parmi les principales altérations du tracé liées à l'âge on retiendra: le tremblement, le cabossage ou «micro courbe», les pertes de repères dans l'espace graphique, le déport de l'écriture vers la gauche ou la droite et les ruptures de cohésion dans le cours de l'écriture
- ◆ Certaines altérations du tracé d'un scripteur rédigeant un testament ou un codicille peuvent faire suspecter une influence extérieure. Le recours à un expert graphologue est alors nécessaire
- ◆ La signature, qui représente un certain automatisme, est le plus longtemps préservée des altérations affectant le reste du graphisme

Maxence Brulard

Graphologue-caractérologue
Rue J.- Imbert-Galloix 4, 1205 Genève
yogamax@bluewin.ch

+ **Conflit d'intérêts:** L'auteur n'a déclaré aucun conflit d'intérêts en relation avec cet article.

Références:

1. Crépieux-Jamin J. L'écriture et le caractère. F. Alcan éd. Paris, 1888 et PUF Paris, 1951
2. Crépieux-Jamin J. Les Bases fondamentales de la Graphologie et de l'expertise en écritures. F. Alcan éd. Paris, 1921
3. Faideau P. Dictionnaire pratique de graphologie. M.A. éd. Paris, 1985
4. Vels A. L'écriture, reflet de la personnalité. Mont-Blanc éd. Genève, 1966
5. Bastin C, De Castilla D. Le psychisme et ses troubles. R. Laffont éd. Paris, 1990